JEAN-CLAUDE NOVARO

PERS / PRESS / PRESSE

Art beyond boundaries: The Novaro touch

By Saadia Qamar Published: November 28, 2011

KARACHI:
As you walk into the Unicorn Gallery, remarkable glass sculptures catch your eye. The glass art exhibition, which commenced on November 24, continues till December 2. Founder of Unicorn Gallery Seemah Niaz spoke passionately about Novaro's work, "The work whether it is an ashtray or a sculpture in the shape of a fish, has been made by a glass blowing technique which Novaro learned 40 years ago."

"We are very honoured to display Novaro's work here. Pakistan has a long tradition in art, but the perception of art is often limited to paintings and sculptures. It is a great honour to start a series of international exhibitions in Pakistan," added Niaz.

Thirty-five pieces of creations have been displayed and the price ranges between Rs40,000 and Rs475,000. When Niaz was questioned why the pieces were so expensive, she replied, “We tried discussing the prices of the glass objects with Novaro, and he informed us that he has to pay 60 per cent of tax duty on them in France, excluding the cost of upkeep and processing these objects. He earns only a fraction of the amount from these creations.”

Having lived in Cote d’Azur, southern France, for four decades, Novaro moved to the UAE recently. He was supposed to visit Pakistan but wasn’t allowed to travel because of his bad health.

Talking to *The Express Tribune* via email, Jean Claude Novaro said, “I started at the age of 14 in a glass factory and grew step by step to the point that I am. Honestly, I never thought I would go so far, I am just a pure artist. There was no ambition but only pure passion for my art. Now, I am just pushing my limits by introducing new techniques year after year. I think my success is due to the fact that I am a pioneer in what I do.”

Novaro has made unique glass creations by integrating 24-carat gold and photo-luminescent pigment inside glass. Niaz says that there are some creations which have silver, gold and semi-precious stones embedded in them. Regarding the innovations, Novaro added, “It is all just part of the research work I do. To integrate layers of gold has required five years of research and it took me seven years of research to find a way to include luminescent-pigment.”

The skills he learnt almost 45 years ago have given him international recognition. His collectors include well known names like Bill Cosby, Jacque Chirac, Mike Tyson, Prince Albert II of Monaco and Robert de Niro. Novaro has also made his way into the *Guinness Book of World Records* for the largest hand blown coupe (vase) ever made. He adds, “I love new challenges. It is about pushing the limits in my art from the technique point of view to even the size of the artwork.”

“The Express Tribune” – November 2011

Jean-Claude Novaro, maître-verrier autodidacte

Reconnu internationalement, Jean-Claude Novaro séduit par ses créations singulières en verre. Une passion qui n'est pas prête de le quitter.

Dans un enclos en pleine campagne de Biot, village médiéval situé dans les Alpes-Maritimes, un duo d'ânes broute de l'herbe bien verte, à deux pas de l'atelier de Jean-Claude Novaro, maître-verrier. C'est à côté de cet endroit paisible que l'artiste crée ses œuvres, juste en-dessous de sa demeure. Des vases, des personnages, des flacons ou encore des murs, des créations originales rien qu'en verre. Accompagné par son assistant, Guy, ce sexagénaire travaille le matériau à sa manière. Des techniques qu'il a mises au point sans l'aide de personne ni d'aucun livre : « Je

n'ai pas inventé la matière ni sa fonte, j'ai seulement trouvé des procédés ». Comme ses pièces luminescentes pour lesquelles il a mis dix ans à trouver la méthode, pour associer l'huile essence au verre. « Au départ, tout cassait car cette matière n'aime pas les corps étrangers mais à force de faire des mélanges, j'y suis parvenu », explique-t-il. Des mélanges qu'il note dans un livre, comme un chef cuisinier ses recettes.

« Toute passion a sa création et toute création a sa passion »

Étonnant coloriste, Jean-Claude Novaro reste toujours dans des formes simples. Sans aucune ébauche ni dessin, il réalise ses pièces avec le cœur : « Toutes mes créations sont imaginées dans mon esprit, cela m'évite de penser à des bêtises ! » Mais, parfois, même s'il a envie de créer une pièce, comme tout artiste de renom, la flamme ne vient pas. Il assure : « C'est la difficulté qui fait qu'une œuvre a de la valeur ». L'argent ? Ce n'est pas la priorité mais plutôt la qualité et la rareté qui priment. « J'aime la pureté et la forme de la pièce. Je pourrai en fabriquer plein sans originalité et les vendre mais ce n'est pas cela qui me plaît », révèle cet autodidacte. Ce qui serait, en plus, contraire à sa devise : « Toute passion a sa création et toute création a sa passion ».

Des œuvres vendues sur une télévision américaine

Entré à l'âge de 14 ans à la verrerie de son village, Eloi Monod, Jean-Claude Novaro a appris le métier à une vitesse foudroyante. « J'ai eu envie un jour de faire autre chose que le verre bullé. Je voulais imposer ma griffe mais cela a été difficile. Je vendais même des canards pour pouvoir payer la facture de gaz. Puis, j'ai eu un déclic m'amenant dans la création et la folie », confie le maître-verrier. Cinquante deux ans plus tard, le Biotois a acquis

une renommée internationale, allant même vendre ses œuvres sur une télévision américaine, Fine Art Showcase. Grâce à son métier, il connaît les plus grands tels Johnny Hallyday ou le prince Albert II, deux personnes qui ont leurs photos accrochées au mur de son atelier. « Je viens de la campagne et jamais, je n'aurai imaginé tout ça », affirme-t-il. Jean-Claude Novaro est épanoui dans son art et ce bonheur s'exprime à travers le verre de ses pièces.

Travail du verre, mode d'emploi

Depuis quelques années, Jean-Claude Novaro récupère des débris de verre. Ceux-ci sont fondus entre 1200° et 1400°, dans un four de fonte, pendant 24 heures. Une fois liquide, le matériau peut être travaillé mais toujours à une température élevée, entre 800° et 1200°. Muni d'un pontil (barre de fer), le maître-verrier y enroule la substance fluide. Un pansement en verre autour de l'extrémité est nécessaire lorsque l'œuvre commence à peser. « Ce n'est pas un métier où l'on peut s'endormir », comme l'explique Jean-Claude Novaro, car cet alliage durcit très vite. L'attention est aussi de rigueur puisqu'au moindre choc, l'œuvre se casse. Pour continuer à façonner le verre, presque toutes les cinq minutes, il faut le chauffer, dans ce qu'on appelle un four à réchauffe. Chaque geste nécessite un soin particulier et aucun n'est fait au hasard. La pièce terminée, elle doit être cuite pendant deux jours, dans une arche de recuisson, à 580°. Reste qu'entre l'avant et l'arrière, une différence de 100° est relevée et que celles de devant ont un risque de se fendre, puisque la chaleur est moins importante. Une tension supplémentaire pour Jean-Claude Novaro... Deux jours plus tard, après sa sortie de l'arche, la création sera prête à être exposée.

RAK window opens for glass blower

December 27, 2011

Jean Claude Novaro is a French glass blower and his works have been snapped up by art connoisseurs. They can be found in museums, galleries and private collections all over the world. Mr Novaro recently set up a factory in the UAE and talks about the local glass-blowingindustry and why he chose to base his main factory in Ras Al Khaimah.

How big is the glass-blowing market in the UAE?

The UAE and the greater GCC region are just beginning to embrace glass blowing and we hope to develop this promising market by continuing to produce high-quality, attractive products with our French-originated expertise. Our original factory is based in Biot, France.

Will the new factory sell glass to the UAE or elsewhere around the world?

The factory in Ras Al Khaimah will now be the main factory for Novaro; we will be serving the needs of our customers world-wide.

Why did you choose Ras Al Khaimah as your new global base?

We felt that Ras Al Khaimah was the most suitable location for our factory due to the large number of orders we are receiving from the UAE and the greater GCC area. We are very positive that there is a big market for art business here and we hope to develop it even further. We find that our customers in this region have an eye for quality and beauty and we strive to meet their unique needs.

Surely Dubai or one of the other bigger emirates would have been better?

The second factor in our decision to set up in Ras Al Khaimah was due to the pleasant, quiet ambience and relaxed lifestyle. Also influencing our decision was that RAK is a free-zone and therefore exempt from taxes. Lastly, we have found there is also a low cost of setting up combined with low operational costs and governmental support.

What are the challenges of setting up a glass-blowing factory in a region that is just starting to embrace your work?

The region is just starting to understand more about our products, so we are working on conveying to our key markets the benefits of our products. Each piece in the factory is handmade to the highest exacting standards of excellence.

How do you transport the products around? Do you have to use special trucks or take any special measures?

We have a normal courier service to transport the products and find that transportation is smooth and efficient.

* Gillian Duncan

Jean- Claude Novaro

le Picasso du verre

Propos recueillis par : Janny Plessis Lumeau

Jean-Claude Novaro

Il est Biotois, mondialement connu, il invente chaque jour un monde nouveau où le verre est roi, vous l'aurez reconnu, c'est Jean-Claude Novaro. Une rencontre avec un artiste de cette envergure n'est jamais anodine et c'est avec une grande fierté que nous avons la chance de découvrir en avant-première ses toutes dernières créations qui vont à n'en pas douter révolutionner l'art de recevoir sur les tables du monde entier. Il s'agit d'une nouveauté autour des Arts de la Table avec la Verrerie de Biot, là où tout a commencé et fidèle dans l'âme, là où il poursuit son incroyable création artistique.

Alors, quelle est cette nouvelle aventure, Monsieur Novaro ?

Nous allons sortir avec la Verrerie de Biot, une nouvelle création, unique au monde sur l'art de la Table. Une collection luminescence.

Qu'est-ce donc ?

Hé bien, sur votre table les assiettes, les verres, les flutes à champagne, seront lumineuses si vous éteignez les lumières. C'est magique, extraordinaire, et cela fait des années que je travaille sur le sujet, en fait depuis 1988, car c'est très difficile à réaliser du point de vue technologique.

The Picasso of the glass blowing world

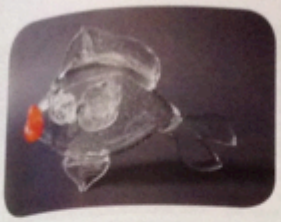
The world famous Jean-Claude Novaro is from Biot and each day produces something new in the world of glass blowing. Meeting someone of this calibre is never dull and it is with great pride that we have been able to have a sneak preview of some of his very latest creations which will doubtless revolutionise the art of entertaining across the world. There is something new in tableware from the Verrerie de Biot where it all began which remains true to the original spirit and where he continues with his amazing artistic creativity.

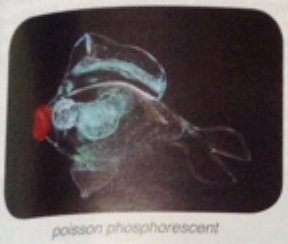
So, what is Mr Novaro's new adventure?

At the Verrerie de Biot we are going to produce a new creation, something unique in the art of tableware. A luminescent collection

What is it?

Well, the plates, glasses and champagne flutes on your table will be luminous if you turn the lights off. It is magical, extraordinary. I've been working on it for years, since 1988, it is very difficult to achieve from a technological point of view.





poisson phosphorescent — flacon bleu petrole phosphorescent — cheval de troie phosphorescent

Jean-Claude Novaro

Pouvez-vous nous parler de cette incroyable réalisation ?

Non, je préfère ne pas trop en parler, car j'ai été beaucoup copié dans ma vie ! La Verrerie et moi, nous nous sommes protégés le mieux possible, tout est breveté au niveau mondial !

Peut-on revenir sur votre parcours ?

Oui, j'ai perdu ma mère à 14 ans, et je déjeunais tous les midis à la Verrerie de Biot du temps de Eloi Monot, c'était ma deuxième famille.

Vous aimiez déjà le verre ?

Oui, tout petit, je venais jouer avec Claude Monot, le fils et j'aimais l'ambiance de la Verrerie et le travail des souffleurs. Puis, à 14 ans j'ai été embauché et en six ans je suis devenu maître verrier.

Vous étiez doué ? Qu'est-ce qui vous animait à cet âge-là ?

J'aimais cela et puis je voulais faire plaisir à mon père. J'ai ouvert ma première galerie en 77, et j'ai refusé pendant cinq ans de faire du verre à bulles pour ne pas concurrencer la Verrerie de Biot. C'était difficile car je ne vendais rien à cette époque, mais je ne voulais pas trahir les gens qui m'avaient nourris et pour qui j'avais un profond respect. Aujourd'hui, alors que je parcours le monde, je ne manque pas une occasion de parler de Eloi Monot.
Si j'avais accepté de faire du verre à bulles j'aurai été un voleur, sans respect, et ça je ne le voulais pas !

Et le succès est arrivé d'un seul coup ?

Cela fait 35 ans que cela dure et c'est d'abord aux USA que mes œuvres ont connu un réel engouement. Vous savez, les Américains savent recevoir et la première fois que j'ai été invité à Phœnix en Arizona , ma famille et moi avons voyagé en première classe, une limousine est venue nous chercher, puis un four a été mis à disposition pour que je puisse souffler, avant l'inauguration en grande pompe. J'étais très ému, je pensais à mon père. Depuis, j'y suis allé une bonne quarantaine de fois et j'ai même eu une émission de télé qui a duré sept, huit ans, et qui vendait mes pièces en direct aux enchères, cela fonctionnait formidablement bien !

Could you tell us about this amazing creation?

No, I prefer not to talk about it too much because I have been much copied in my lifetime! The Verrerie and I are protected as much as possible, everything is patented worldwide!

Can we look back on your career?

Yes, I lost my mother when I was 14 and I ate my lunch every day at the Verrerie de Biot when Eloi Monot was there, it was a second home to me.

Did you already love glass?

Yes, when I was little I would come and play with Claude Monot the son and I loved the ambiance in the Verrerie and the work of the glassblowers. Then I was taken on when I was 14 and in 6 years I became a master glass blower.

You must have been gifted? What inspired you at that age?

I loved it and I wanted to please my father. I opened my first gallery in '77 and for 5 years I refused to make bubble glass as I didn't want to compete with the Verrerie de Biot. It was difficult because I wasn't selling anything at this point but I didn't want to betray the people who had fed me and for whom I had enormous respect. Nowadays when I travel the world I do not miss an opportunity to mention Eloi Monot.

If I had decided to make bubble glass I would have been a thief and lacking in respect and I really didn't want to do that!

Did success happen overnight?

It's been happening for over 35 years now and to start with it was in the USA that my work really took off. As you know the Americans really know how to welcome guests and the first time I was invited to Phoenix in Arizona my family and I travelled first class, a limousine came to meet us and an oven was made available so I could blow before the grand opening. I was very moved and thought of my father. Since then I've been back at least 40 times and even had a television programme which aired for 7 or 8 years which sold my pieces by live auction, it worked remarkably well!

Jean-Claude Novaro

Vous êtes retourné dernièrement aux USA pour le jumelage de Biot avec Tacoma ?

Oui, j'ai beaucoup d'amitié pour Jean-Pierre Dermit, et le travail qu'il a fait pour la reconnaissance de la ville de Biot, de ses restaurateurs, de ses verriers est remarquable.
Vous savez, cela n'a pas toujours été le cas ici, et pendant longtemps j'ai été fâché avec mon village, je ne voulais plus descendre à Biot. Rien à faire.

Pour quelles raisons ?

Parce que la police municipale alignait tout le monde, allez-y, vous pouvez l'écrire, c'est la vérité. Mon ami Johnny Hallyday qui est mon idole aussi, venait de temps en temps déjeuner avec moi au village et dés qu'on sortait du restaurant on avait une contravention, et ils m'ont même mis en correctionnelle. Moi, en correctionnelle pour une bêtise pareille, c'est insensé. Je ne voulais plus entendre parler de Biot, aujourd'hui c'est arrangé !

Qu'est-ce qui vous anime encore à l'heure actuelle, à près de 70 ans ?

Je suis fier si ma famille est heureuse ! Je suis marié depuis 20 ans à une journaliste de Paris Match, j'ai deux filles et un petit fils Joseph âgé de treize ans, je suis un affectif, et un créateur, heureux ici !

Comment expliquez-vous l'incroyable imagination dont vous faites preuve ?

J'ai besoin de créer ce que j'ai dans ma tête, mais ce qui est étonnant, c'est que je n'ai jamais étudié la composition du verre. Avant 40 ans, je ne connaissais pas Lalique, je n'ai jamais ouvert un livre sur le verre. En revanche, j'ai des idées sans cesse, je suis un autodidacte et je sais ce que je veux réaliser. Mon imagination débordante m'a poussé à faire du verre coloré au début, cela ne se faisait pas, puis j'ai lancé les premières pièces polychromes, les vases et les lampes irisées, je suis soucieux du détail. Mais ce que je fais est très difficile, car le verre rejette la couleur et je dois sans cesse inventer une nouvelle technique comme je viens de le faire pour la collection lumineuse qui va révolutionner l'Art de la Table !

Quelle est votre actualité ?

Toujours très riche, je vis à cent à l'heure ! Un expo au Qatar à Oman, une autre à Los Angeles, une très belle expo à Marrakech en 2013 et en ce moment avec mon ami Christian Dermit, j'expose à Monaco à l'Art Latino de l'Amérique Latine.

You recently returned to the USA for the twinning of Biot with Tacoma?

Yes, I am good friends with Jean-Pierre Dermit and the work he's doing for Biot, its restaurants and its glass industry is remarkable. You know this hasn't always been the case here and for a long time I was angry with my village and no longer wanted to go to Biot. Not at all.

Why?

Because the local police were after everybody, you can print that, it's true. My friend and idol Johnny Halliday used to come to have lunch with me from time to time in the village and when we came out of the restaurant we would have a fine and they even put me in a cell. Me, in a cell for something so trivial, it's ridiculous. I no longer wanted to have anything to do with Biot but nowadays it's all sorted.

What drives you now at almost 70 years old?

I am proud of my family and am happy! I've been married for 20 years to a journalist from Paris Match, I have two daughters and a grandson Joseph who is 13, I am affectionate and creative and happy here!

How do you explain your amazing imagination?

I am compelled to create what is in my head, but what is astonishing is that I've never studied the composition of glass. I didn't even know of Lalique until I was 40 and have never opened a book about glass. However I constantly have ideas, I am self-taught and I know what I want to create. My overflowing imagination led me to make coloured glass initially which wasn't the done thing, and then I started with some polychrome glass vases and lamps. But what I do is very difficult because glass rejects colour and I have to invent new techniques constantly like I have done for the luminescent collection which will revolutionise the art of tableware!

What is your life like?

Always very varied, I live life to the full! An exhibition for the Sultan of Oman, another in Los Angeles, a very nice exhibition in Marrakech at the end of 2013 and at the moment I am exhibiting in Monaco at the Latin American art gallery with my friend Christian Dermit.

Jean-Claude Novaro

ART

SOPHIA MAG

99

“Sophia Mag”